

# MONOTRAITE

## Objectif

Réalisation de la traite des vaches une seule fois par jour.

→ Contexte 1

## Description

Depuis 2018, l'éleveur a choisi de traire ses vaches une seule fois, le matin. Les vaches sont rentrées à 5h, et ressortent dans la matinée, une fois la traite finie, ce qui permet d'avoir fini la transformation du lait avant midi et d'avoir l'après-midi libre pour s'occuper des autres travaux de la ferme.

L'éleveur a depuis fait évoluer son troupeau, car beaucoup de sujets de race normande, qui étaient très bien pour le système à 2 traites, ont vu leur production de lait fortement diminuée lors du passage en monotraite. Des croisements avec des races plus laitières comme la jersiaise ou la Holstein ont permis de s'adapter à cette nouvelle pratique.

Le pâturage dynamique permet aux vaches d'avoir tous les jours de l'herbe fraîche et ainsi d'être suffisamment stimulées pour une production de lait régulière en monotraite.

## Contexte de mise en œuvre

Ce choix de réaliser une unique traite par jour a été fait par un éleveur en Loire-Atlantique, sur une exploitation de 231ha, aux activités très diversifiées (bovins laitiers et allaitants, porcs, maraîchage...). Cette ferme, sur laquelle travaillent 3 associés et 8 salariés, compte 110 vaches laitières pour une production annuelle de 3500l par vache, dont la moitié est transformé sur place. Le troupeau, basé sur la race normande, a été croisé avec des jersiaises, montbéliardes, Holstein et rouge norvégien. Les vaches pâturent toute l'année sur 210ha de prairies, et ne sont rentrées en bâtiment que lors de nuits d'hiver particulièrement rudes.

L'exploitation est passée en monotraite, afin de s'adapter à l'atelier de transformation du lait sur place. La monotraite a ainsi été une solution pour ne plus finir tard la transformation après la deuxième traite. La première raison de ce changement a donc été pour faciliter l'organisation, et pouvoir finir toute la transformation le matin. Le travail commence alors à 5h et la traite est finie à 7h, laissant tout le reste de la journée pour les autres activités.

## → Contexte 2

### Description

La pratique de la monotraite a été mise en place par les éleveurs dès leur installation en 2021, elle est assurée le matin qui est la traite réputée la plus volumineuse et pour pouvoir transformer le lait chaud dans la foulée. L'objectif étant de réduire le temps de traite pour transformer le lait dès la traite, pouvoir assurer conjointement les 3 métiers : paysan – fromager – commercialisation. Pour d'autres, il s'agit de permettre de réduire les astreintes.

### Contexte de mise en œuvre

Cette pratique a été mise en place dans une exploitation de bovins lait, située dans le département de l'Orne. Cette exploitation est dirigée par un couple. Elle est conduite en agriculture biologique et dispose d'un troupeau composé de 14 vaches laitières de race Normande et de 28 ha de prairies, le lait est entièrement transformé à la ferme. Les vaches ont accès à l'extérieur toute l'année et sont nourries uniquement à l'herbe pâturée et au foin.

Un laboratoire de transformation a été créé sur l'exploitation. Il permet de produire des camemberts fermiers bio au lait cru moulés à la louche et de la crème. Ces produits sont commercialisés en vente directe, sur des marchés, ou dans des magasins de producteurs.

Les éleveurs pratiquent la monotraite afin de limiter le temps d'astreinte et de faciliter l'organisation de leurs journées avec la fabrication du fromage et la commercialisation de celui-ci.

Avec la pratique de la monotraite, « on constate 40% en moins de volume qui est partiellement compensé par une plus forte concentration de 25 % de plus de matière grasse et protéique » (par rapport à 2 traites/jour). Les éleveurs expérimentent actuellement l'augmentation de l'intervalle vêlage-vêlage, afin d'avoir des lactations plus longues et donc moins des veaux mâles (non élevés et non valorisés sur l'exploitation actuellement). 6 semaines par an, les vaches sont traites 2 fois du lundi au jeudi pour répondre au pic de commercialisation. 2 à 4 semaines par an, elles sont traites 2 fois au moment de la pousse de printemps pour éviter les mammites chez les vaches en début de lactation.

La production de lait est surtout conditionnée par l'alimentation, la monotraite est très adaptée aux élevages tout foin tout herbe qui est le seul mode d'alimentation qui permette de fixer du carbone sur une exploitation laitière

donc moins de veaux (non valorisés sur l'exploitation actuellement).

## → Contexte 3

### Description

L'éleveur pratique les vêlages groupés de printemps afin d'optimiser la production de l'herbe. Ainsi, l'hiver, les vaches arrivent toutes en fin de lactation et ont naturellement moins de lait. Ce phénomène est accentué par le fait que les vaches disposent d'herbe en moindre quantité et qualité à cette période de l'année. L'éleveur peut donc se permettre de traire les vaches une fois par jour. Puis, la salle de traite est totalement fermée durant la période de tarissement.

## Contexte de mise en œuvre

L'élevage se situe dans le bocage ornais. L'éleveur, installé en 2012, exploite actuellement 90 ha de prairies en entreprise individuelle. Il bénéficie de l'aide d'un salarié à temps partiel (20 %). L'exploitation est composée d'un atelier d'une cinquantaine de vaches laitières conduites en agriculture biologique. Le troupeau laitier est de vaches croisées avec différentes races : Rouge Suédoise, Montbéliarde, Jersiaise, Normande, Prim' Holstein. Les veaux mâles ou surnuméraires sont valorisés en veau rosé ou bœuf sur l'exploitation.

L'éleveur a pour objectif de maximiser la valeur ajoutée de ses productions. Pour cela, il réduit les charges au strict minimum et privilégie une production de qualité à la quantité. Cela lui permet de se dégager du revenu et d'avoir des horaires de travail acceptables, puisqu'il travaille en moyenne sur l'année 35h par semaine. Il s'est inspiré des systèmes économes et pâturants en vèlage groupés de printemps de Nouvelle – Zélande pour conduire son élevage.

### → Contexte 4

## Description

A partir de 2023, les éleveurs vont pratiquer la monotraite tout au long de l'année. La traite des 120 vaches s'effectuera le matin, à l'aide d'une salle de traite équipée de 2\*10 postes. Avec la monotraite, une diminution de 20 à 25 % de la production laitière est à prévoir, mais elle sera compensée par une augmentation de 5 à 6 points de taux butyreux et 3 points de taux protéique. La monotraite présente également l'avantage que les vaches perdent moins d'état corporel et la mise à la reproduction se passe mieux (« meilleur taux de réussite aux inséminations artificielles car la vache est moins sollicitée »). Pour les éleveurs, cette pratique leur permettra d'avoir plus de temps libre et une diminution du temps d'astreinte au quotidien. Par ailleurs, la pratique des vèlages groupés de printemps sur l'exploitation permettra de tarir toutes les vaches en même temps. Ainsi, la salle de traite sera fermée de fin novembre à mi-janvier chaque année.

## Contexte de mise en œuvre

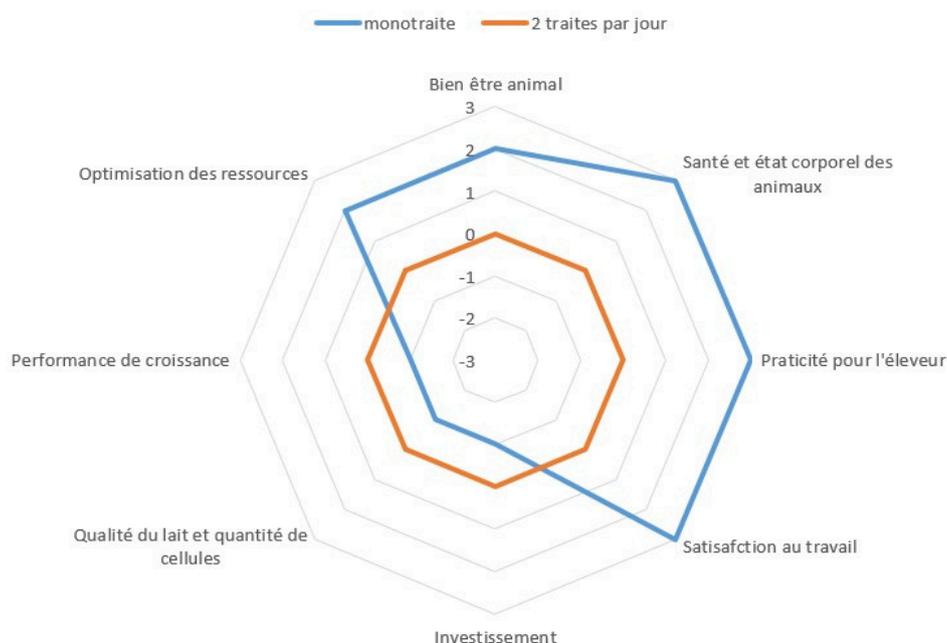
L'élevage se situe en Mayenne. Sur cette exploitation familiale, les deux enfants s'installeront avec leurs parents au début de l'année 2023. Ainsi, 4 exploitants travailleront sur cette exploitation composée de 100 ha de prairies et d'un atelier de 120 vaches laitières de race Normande et Kiwi, conduit en agriculture biologique. Les veaux mâles et surnuméraires sont croisés Angus et valorisés en bœufs ou génisses de viande, élevés à l'herbe.

Les éleveurs ont pour objectif de maximiser la valeur ajoutée de leurs productions. Pour cela, ils réduisent les charges au strict minimum et privilégie une production de qualité à la quantité. Cela leur permettra de se dégager du revenu et d'avoir des horaires de travail acceptables, en moyenne 35h par semaine sur l'année.

L'un des fils, consultant en pâturage, s'est inspiré des systèmes économes et pâturants en vèlage groupés de printemps de Nouvelle – Zélande pour conduire l'élevage familial et passer progressivement d'un système conventionnel à un système laitier herbager durable.

## Retours éleveur

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 1 pratiquant la monotraite, en comparaison à la traite deux fois par jour. Cette analyse repose sur les observations réalisées, les résultats obtenus sur l'exploitation et le ressenti de l'éleveur.



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Santé et état corporel (+3)**

« Nos vaches vivent plus longtemps que des vaches poussées à 8 ou 10 000 litres par an. On a des vaches qui vont jusqu'à 13-14 ans. » « C'est mieux parce qu'on leur tire moins dessus. »

« Elles font le trajet une fois de moins par jour. Donc on a vraiment très peu de soucis de boïteries, ça arrive mais c'est rare. » « Je fais venir le pareur 1 à 2 fois par an, avant c'était plutôt 10 fois par an. » « Elles doivent marcher presque 1,5km pour aller au champ le plus loin, quand elles faisaient 2 fois la route ça faisait beaucoup. » « On ne sélectionne plus sur des problèmes de locomotion. »

- **Praticité pour l'éleveur (+3)**

« C'est aussi des histoires de conditions de travail, parce que ça fait une traite de moins par jour, c'est quand même intéressant. Une fois que la traite est faite et qu'elles sont reparties au pâturage, on y retourne que le lendemain matin, donc on a le temps de travailler dans les champs. » « Ca fait moins de boulot au labo » (atelier de transformation)

- **Satisfaction au travail (+3)**

« Nous on valorise le lait avec la transformation, un peu plus que si on le vendait en laiterie. Donc ça a été un peu plus facile de s'adapter, mais je trouve que c'est un levier intéressant. Au lieu d'investir dans un robot qui va nous réveiller la nuit parce qu'il y a une vache coincée ou quelque chose, là on va traire le matin et elles peuvent retourner au champ. Il faut quand même qu'on gagne notre vie, parce que c'est pas toujours évident, mais le but c'est vraiment d'avoir des conditions de travail assez correctes, je n'ai pas envie de me tuer au boulot. »

- **Quantité de cellules (-1)**

« Le plus difficile à gérer avec la monotraite c'est les cellules. » « La moitié des vaches sont taries avec antibiotiques. » « Quand on est passés en monotraite, on était déjà entre 250 et 300 000 cellules. Il faudrait plutôt être entre 150 et 200 au passage en monotraite parce qu'il y a une petite montée. On est passés à 350, voire 400 en aout. Donc là les laiteries elles aiment pas trop, et nous en transfo c'était pas top non plus. Il a fallu travailler ça, et là on arrive à une moyenne à 250 000. »

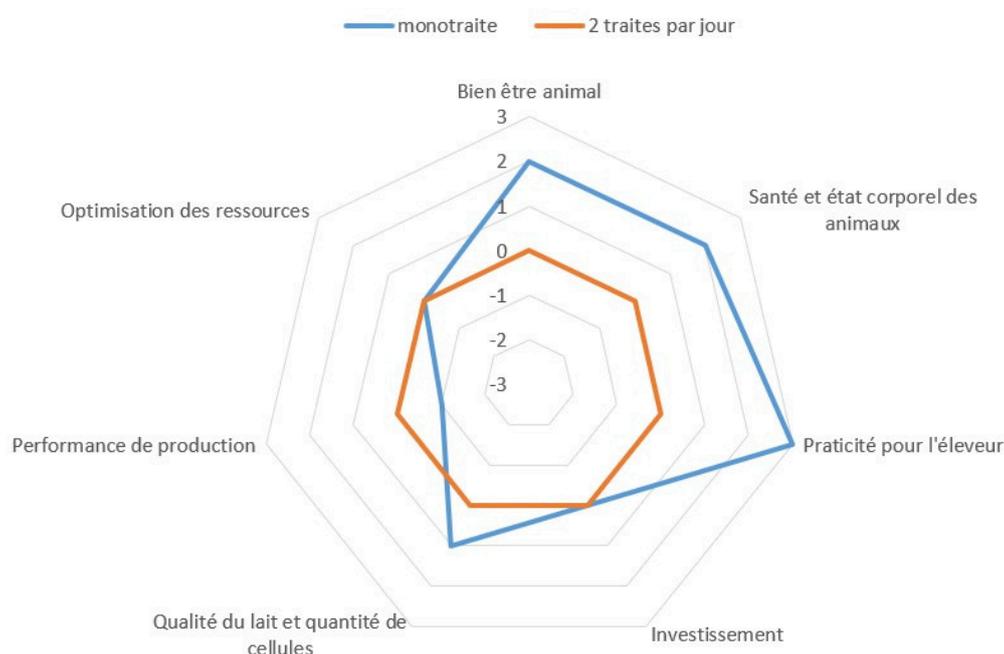
- **Investissement (-1)**

« On n'est pas sur des niveaux de productions élevés, on est à 3500 litres par vaches, du fait qu'on les traie une seule fois par jour. La vache va faire moins de lait par lactation. » « On a diminué de 25 à 30% en tout, mais on a un plus gros volume le matin, on a les 2 traites en 1. »

« On a perdu pas mal de lait la 1ère année, parce qu'évidemment ça faisait un peu travailler les vaches. Il y a des sujets qui ont bien tenu, et d'autres qui ont décroché. C'est là qu'on a vu qu'il y avait un gros boulot de génétique à faire. On a intensifié les croisements, et aujourd'hui on a quelque chose que j'estime pas mal. Cet hiver ça tournait très bien. Là on va arriver à 3500l par vache, on a dû descendre à 3000 alors qu'on était à 5000. »

« Il a fallu s'adapter mais je trouve que ça se fait bien, et maintenant j'estime qu'on a des génisses même en monotraite qui démarrent bien en première lactation. »

L'évaluation présentée ci-dessous a été réalisée par l'éleveur du contexte 3 de la même manière



Explications des notations attribuées par l'éleveur sur l'innovation :

- **Bien-être animal (+2)**

« On passe en monotraite, souvent fin septembre quand les animaux ont moins de lait, et donc moins d'envie pour la traite du soir. Ca fait donc moins de marche et par conséquent plus de repos. »

- **Santé et état corporel (+2)**

« Elles font une meilleure reprise d'état. Après il faut être vigilant aux mammites, il y a un risque surtout chez les plus grosses productrices car on vidange moins la mamelle donc si jamais il y a une contamination, la mammite peut s'aggraver »

- **Praticité pour l'éleveur (+3)**

« c'est super. La traite du matin est plus longue mais c'est quand même 30-35% de temps en moins »

- **Investissement (0)**

« même système en ne trayant pas le soir »

- **Qualité du lait (+1)**

« On augmente les taux! Le risque c'est une montée de cellules si on maîtrise pas le risque mammite mais normalement on a un lait avec une plus grande richesse »

- **Performance de production (-1)**

« on produit moins mais ce n'est pas grave, c'est pas parce qu'on est en monotraite qu'on gagne moins! »

## Conditions nécessaires à la mise en place de cette solution

Partir d'une bonne situation cellulaire et d'une maîtrise des risques de mammites.

Sélectionner les animaux qui s'adaptent le mieux.

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/mes-productions/elevage/bovins-lait/conduite-sante-repro-bien-etre/les-vaches-nourrices/>

*Avertissement : L'association LIT OUESTEREL ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cette fiche. Elle ne garantit pas l'efficacité de la solution présentée et ne pourra en aucun cas être tenue pour responsable d'un éventuel mésusage. Les informations contenues dans cette fiche sont une synthèse des informations récoltées auprès des élevages visités.*